

# TEP

du 11 au 25 janvier 2002

## AH LA LA ! QUELLE HISTOIRE

texte et mise en scène :  
Catherine ANNE



avec :  
Thierry BELNET  
Fabienne LUCHETTI  
Stéphanie RONGEOT  
décor et costumes :  
Sigolène de CHASSY  
lumières :  
Stéphanie DANIEL

**Spectacle tout public  
à partir de 6 ans**

coproduction :  
Théâtre de l'Est Parisien/  
À Brûle-Pourpoint  
Avec la participation artistique  
du Jeune Théâtre National  
Le texte est édité par  
Actes Sud/Papiers

**THÉÂTRE DE L'EST PARISIEN - LOCATION : 01 43 64 80 80**  
159, avenue Gambetta - 75020 PARIS - [tep.paris@wanadoo.fr](mailto:tep.paris@wanadoo.fr)

SAISON 2001/2002

CONCEPT : LUCIÈRE BRAUN

# AH LA LA ! QUELLE HISTOIRE

Il était une fois...

... un arrière petit-fils du Petit Poucet, tout petit, tout malin ; plus finaud que les monstres, l'ogre, et la misère...

Il était une fois...

... une arrière petite fille de Peau d'âne, infante, princesse enfant ; fuyant le désir du roi son père, cachée sous une peau d'animal...

Et s'ils se rencontraient ?

L'enfant des pauvres gens, que ses parents ont voulu perdre, n'ayant « plus de quoi », et la jolie petite fille riche, qui s'enlaidit, s'avilit, pour échapper au pouvoir sans limite de son père.

Et s'ils traversaient ensemble la Forêt Défendue ?

Et s'ils tombaient sur... la fille de l'ogre ?... la vieille sorcière ?... la grenouille magique ?... la fée des fleurs nouvelles ?...

Ce serait aujourd'hui, et ce serait un conte.

*Cette pièce, créée au TGP de Saint-Denis en 1994 dans le cadre du festival Enfantillages, a été jouée avec grand succès durant trois ans de tournée.*

*En proposer une nouvelle mise en scène, dans une nouvelle distribution, me semble une belle manière de donner le coup d'envoi pour la réouverture du TEP, qui proposera désormais au public des spectacles pour tous les âges de la vie.*

*Venez découvrir ou redécouvrir AH LA LA ! QUELLE HISTOIRE !*

*Ce qui aide les enfants à grandir, ce qui réjouit l'enfant blotti au cœur de chaque adulte, ne vieillit pas.*

*Catherine Anne*

Catherine Anne vient de prendre la direction artistique du TEP. Depuis 1987, elle a écrit une quinzaine de pièces, toutes éditées et jouées. Parmi ces pièces, deux sont particulièrement destinées au très jeune public : Ah la la ! quelle histoire (1994) et Le crocodile de Paris (créée en 1998 au TJS de Montreuil).

**Mercredi : 14h30 - samedi : 20h30 - dimanche : 15h00**

**Tarif : 10 € - tarif réduit : 5 €**

Pour les séances scolaires, se renseigner au théâtre.

THÉÂTRE DE L'EST PARISIEN - LOCATION : 01 43 54 80 81  
159, avenue Gambetta - 75010 PARIS - les.bains - wabacou.fr

CULTURE

**THEATRE.** Reprise du chef-d'œuvre d'Ostrovski à Antony.

**Epique «Forêt»**

**La Forêt**  
D'Alexandre Ostrovski, ms de Guy-Pierre Couleau.  
théâtre Firmin-Gémier, Antony.  
rens.: 01 46 66 02 74. Mar., mer., ven., sam. 20h30. Jeu. 19h30, dim. 16h30. Jusqu'au 3 février.

C'est une campagne russe noyée d'ennui, avec une veuve qui vend sa propriété par morceaux à un paysan enrichi, une jeune fille qui se languit de ne pouvoir épouser celui qu'elle aime, des idéalistes condamnés à l'impuissance, mais ce n'est pas du Tchekhov. *La Forêt*, le chef-d'œuvre d'Alexandre Ostrovski, précédée de trente ans la *Cerisaie* et s'apparente aux grands romans de son temps: le tableau épique d'une société injuste où tout s'achète et tout se vend, le bois à brûler comme les sentiments. Gourmiskaïa, la veuve, refuse de dépenser un sou pour la dot de sa nièce, mais se paie l'amour d'un jeune homme.

Depuis 1870, on n'a jamais cessé de jouer *La Forêt* en Russie (la mise en scène de Meyerhold, précise le traducteur français André Marcowicz, aux éditions José Corti, connu 1328 représentations entre 1924 et 1937). Et l'on peut imaginer qu'aujourd'hui, la brutalité de sa description du matérialisme semble plus actuelle que jamais.

**Coloration grotesque.** Mais, au-delà de son acuité littéraire, il existe une autre bonne raison d'aimer *La Forêt*: on y trouve, par la voix d'Infortunatov, l'acteur de province, le tragédien itinérant, prince et docteur, l'une des plus belles déclarations d'amour jamais écrites au théâtre. «*Pourquoi y sommes-nous venus, dans cette forêt, ce bois profond et sans soleil?*», s'interroge Infortunatov à la fin de la pièce. Lui-même donne la réponse, pour célébrer la supériorité du théâtre sur la vie: «*Vous ergotez sur le bien-être de la société, sur l'amour du prochain et qu'avez-vous donc fait? Qui avez-vous nourri? Qui avez-vous consolé? Vous ne faites que jouer, que vous amuser vous-mêmes. C'est vous les comédiens, les bouffons, pas nous (...)*»

Peut-être pour souligner l'artificialité du monde dénoncé par Infortunatov, ou pour ne pas tomber dans le psychologisme, le metteur en scène Guy-Pierre Couleau a choisi de donner une coloration plutôt grotesque à *La Forêt*, avec des personnages souvent proches de la caricature. Son spectacle a le mérite d'assumer ses options et le défaut de ne pas les approfondir. Au moins n'étouffe-t-il pas la voix d'Ostrovski ●

R. S.

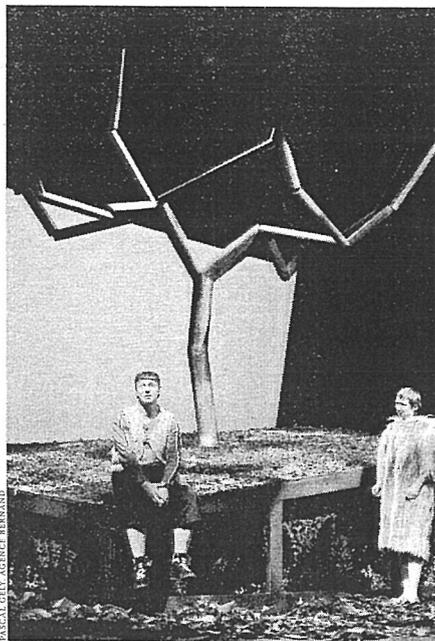
**THEATRE.** «Ah là là! Quelle histoire» ouvre une saison du Théâtre de l'Est parisien dédiée pour moitié au jeune public.

**Le TEP, enfants phares**

**Ah là là! Quelle histoire**  
Texte et ms Catherine Anne.  
Théâtre de l'Est parisien.  
159, av. Gambetta, Paris XX<sup>e</sup>.  
Rens.: 01 43 64 86 86. Jusqu'au 25 janvier à 20h30 (dim. 15 h, mer. 14h30). 10 €.

C'est à la lisière de la «forêt interdite», exactement, que Pouce-Pouce et Petite Peau, égarés, se rencontrent. Cela ressemble à un petit arrangement du destin. Bientôt, Boustifaille, la fille de l'ogre, déboulera dans la forêt. L'ogresse délurée est certes un être féérique, mais très incarné qui sait s'adapter aux nécessités. Aux deux compagnons, elle distribue conseils, pratique et métaphysique: «*C'est en chantant qu'on éloigne les ombres de la forêt.*»

**Endurance.** Message reçu. Catherine Anne ouvre le Théâtre de l'Est Parisien avec *Ah là là! Quelle histoire*, spectacle qu'elle avait écrit en 1994 (et publié aux éditions Actes Sud papier) et déjà mis en scène au Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis, la même année. Chemin (très accidenté) faisant, les jeunes héros poursuivent leur route devenue commune, même quand leur «*courage est tombé dans la poussière*». Après de rudes épreuves, ils découvrent leur véritable identité. Leur endurance donne au récit son unité, quand Boustifaille, la Sorcière au hibou rouge et la Grenouille, jouées par une Fabienne Luchetti aux métamorphoses spectaculaires, en sont le ressort, la rupture. A travers ces êtres surgis de la



Pouce-Pouce et Boustifaille peuplent la forêt.

forêt, se lit la capacité du «*fee des fleurs*» libérée, réparatrice et réparée. D'un coup de sa baguette, la robe couleur du temps (ou de lune?) tel un oiseau de bon augure, descend du ciel, enveloppe Petite Peau transfigurée. Pouce-Pouce, lui, est prêt à chausser les bottes de 700 kilo-

*«Je fais le guet pour toi coa! Je vois l'herbe qui verdoia coa.»*  
La grenouille

metres pour emmener enfin sa bien-aimée. Exit la fée qui a bien travaillé. Le titre de la pièce pourrait bien résumer l'arrivée tumultueuse de Catherine Anne à la direction du TEP, en juillet 2001. Une aventure qui la comble. Elle considère qu'elle ne pouvait trouver de lieu («*Question architecture, histoire, situation géographique...*») plus en adéquation avec ses attentes. Ses deux grands axes (complémentaires): accueillir un auteur vivant à l'année et poursuivre le travail d'implantation dans le quartier entrepris, dans les années 50, par le fondateur du lieu, Guy Rétoré, à travers des interventions dans les écoles, bibliothèques et autres associations.

**«Appétit.»** Tout au long de la saison, alterneront en conséquence, des spectacles destinés, comme celui-ci, au jeune public (à partir de 6 ans) et d'autres pour les adultes. La metteuse en scène espère ainsi «*contribuer à faciliter la circulation d'un public à l'autre*». Rendre le théâtre plus accessible, tout en maintenant un travail de qualité. Au jeune public qu'elle dit «*très sensible et dénué d'a priori culturels*», elle souhaite ainsi «*offrir des mots*» en contrepoint à l'omniprésence des images qui envahissent leur quotidien. «*Car, dit-elle, le langage est un vecteur puissant dont les enfants sont prêts à s'emparer avec un grand appétit.*» ●

CORINNE JULVE

**THEATRE.** Grosses blagues et allusions grivoises dans cette adaptation de Plaute.

**«Marmite» de carnaval**

**La Marmite**  
De Plaute, ms Brigitte Jaques-Wajeman, théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes.  
Rens.: 01 43 28 36 36.  
Du mar. au sam. 20h30.  
Jeu. 19h30, dim. 16 h.  
Jusqu'au 17 février.

L'épithète de Plaute (254-184 av. J.-C.) dit en deux phrases que lorsque la mort l'eut pris, la comédie fut en deuil, du rire, du jeu, de la plaisanterie. Aujourd'hui, personne ne monte guère cet antique Romain dont tour à tour Shakespeare, Corneille et Molière s'inspirèrent. Avec *La Marmite*, Brigitte Jaques-Wajeman s'attaque à la pièce qui servit directement de modèle à *L'Avare*. Harpagon avec sa cassette et l'Eucليون de Plaute, obsédé par sa marmite remplie d'or, sont frères en radinerie, ladinerie, parcimonie. Les mots pour le dire abondent et le psy-

chanalyste Gérard Wajeman, collaborateur à la dramaturgie du spectacle, dresse à la marge une liste abondante des adjectifs et substantifs vitupérant l'avarice, et les avaricieux, ces pince-mailles et autres pleure-misère ou grippe-sous et fesse-mathieux...

**Traits lunaires.** Deux petites portes blanches debout dans le vide et deux escabeaux pour tout décor. En marge du plateau, très présents, les instruments du percussionniste Gabriel Benlolo: effets sonores assurés tout du long de la farce, façon film muet, d'acrobaties et galopades en minidanses et feints suspenses. Eucليون, fou éperdu de son trésor caché, a les traits lunaires de Pierre-Stéfan Montagnier, qui marche les pieds en dedans

et les épaules rentrées, le regard poltron perpétuellement aux aguets sous son chapeau mou. Sa fille est à marier, mais pas question de dot. Arrive un prétendant à fausse bedaine «*éneurme*» et cheuveu dressés, magnanime. Ses cuis-tots brandissant qui des casseroles, qui des poireaux, prépareront le festin de noces. Grosses blagues et postures salaces. Adresses au public sans peur de la prise à partie. Monologues répétitifs d'Eucليون qui sent la

panique monter. Chez Plaute, la terreur s'examine à la loupe. L'héritière, qu'on ne voit pas durant tout ce temps, s'apprête à accoucher. Eucليون l'ignorait. Hurlément soudain de la parturiente. Entrée en piste du géniteur.

Ici les femmes sont jouées par des hommes, comme à l'époque de Plaute. Tous les costumes conçus pour ces personnages parfaitement glauques contiennent un élément de la même couleur rose, accentuant le côté bande dessinée du carnaval de ces humains peu reluisants, et très physiques.

**Parler familial.** Florence Dupont, connue pour son formidable travail de traduction de l'œuvre de Sénèque, a opté ici pour un français parlé familier, sans craindre jeux de mots et allusions grivoises. Est-elle allée trop loin? A l'épilogue que l'on espère, il est lancé joliment qu'il n'y a pas ici de fin: les dernières pages du texte latin ont été perdues. Deux conclusions possibles sont esquissées. Justes dites ●

MATHILDE LA BARDONNIE

**Le Louvre sur la sellette**

Selon le *Figaro* d'hier, le rapport de la Cour des comptes sur le Louvre, qui sera publié à la fin du mois, critique sévèrement la tenue financière de l'établissement, notamment le manque d'autonomie dans la gestion du personnel. Le rapport souligne que «*l'autonomie de l'établissement public du Louvre serait un leurre*», que «*60% des personnels du Louvre, gérés par le ministère de la Culture, sont intouchables*». Et déplore un «*dysfonctionnement souvent dû à une certaine anarchie: conservateurs payés deux fois, informatisation désordonnée des collections, tenue disparatée des inventaires*». Le Louvre, dans un communiqué publié hier après-midi, souligne que «*le constat de la Cour des comptes, dressé il y a un an, est en partie dépassé. En effet, plusieurs réformes ont déjà été engagées qui permettent, d'ores et déjà, d'améliorer le fonctionnement du musée*».

**Quand Cannes cancanne**

Florence Bory et Jean-Charles Canu, responsables depuis dix ans du bureau de presse de la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes, sélection parallèle qui, entre autres bricoles, a découvert Oliveira, Jarmusch, Spike Lee ou Atom Egoyan, ne seront pas de la prochaine édition, en mai. Marie-Pierre Macia, déléguée générale de la Quinzaine depuis deux ans, a en effet décidé de se priver de leurs compétences. Dans une lettre ouverte à la Société des réalisateurs de films, les deux «*merciés*» rappellent avec passion leur attachement aux principes et à l'esprit de la Quinzaine depuis sa fondation: indépendance, liberté, curiosité. Ces principes fondamentaux sont-ils toujours ceux de la Quinzaine des réalisateurs? D'ou divorce. D'autant plus dommageable que les qualités professionnelles et, ce qui ne gâche rien, humaines, de Florence Bory et Jean-Charles Canu avaient été l'an passé rudement mises à l'épreuve par une sélection que de nombreux observateurs ont jugée pour le moins en baisse de qualité.

**Johnny fait un tabac**

Le 6 janvier, Johnny Hallyday déclarait à la télé que s'il terminait le rallye Arras-Madrid-Dakar «*quel que soit son classement*», il arrêterait de fumer. Arrivé «*hors délai*» dimanche, le chanteur a déchiré son paquet de cigarettes devant la caméra. Ce qui lui vaut aujourd'hui les félicitations de l'Alliance pour la santé-Coalition contre le tabagisme, par l'intermédiaire du professeur Albert Hirsch. Interrogé hier, l'agent de Johnny a dit ne pas savoir si le chanteur tenait sa promesse.

**THÉÂTRE** Elle mise sur le jeune public avec « Ah là là ! quelle histoire » au Théâtre de l'Est parisien

# Si Catherine Anne nous était contée

Marion Thébaud

Après bien des tracas et des revers, Catherine Anne a rejoint le Théâtre de l'Est parisien (TEP) où elle est directrice artistique. Elle précise : « *C'est une situation de transition* » et espère bien dans les années à venir être directrice en titre, succédant enfin à Guy Rétoré, fondateur du lieu. « *Je pense vraiment que mon projet, qui respecte le travail d'implantation dans le quartier, n'est pas si éloigné du passé de ce théâtre.* »

Catherine Anne est auteur. Très vite, elle est jouée, éditée. On retrouve son nom à l'affiche du Festival d'automne (*Une année sans été*), du Festival d'Avignon (*Éclats*), des Amandiers de Nanterre (*Tita-Lou*), du théâtre de La Tempête (*Trois Femmes*). Parallèlement, elle anime de nombreux stages et ateliers au théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis, au Conservatoire national d'art dramatique... Très vite, elle prend conscience que la solitude de l'auteur est fatale pour l'écriture et elle développe un projet en faveur du théâtre contemporain, en direction du jeune public et des adultes à part égale. Son autre priorité est l'accueil d'un auteur qui animera des ateliers d'écriture.

« *J'ai envie de faire du théâtre dans un endroit pour développer une relation avec le public, dit-elle. Le théâtre est un merveilleux outil de découverte. Ouvrir le lieu au jeune public, c'est l'ouvrir aux parents. On contribue ainsi à améliorer la circulation d'un public à l'autre.* »

Elle débute sa programmation avec une de ses pièces pour enfants, *Ah là là ! quelle histoire*, créée en 1994 à Saint-Denis dans le cadre du festival *Enfantillages*. Un conte pour tout public : si l'arrière-petit-fils du Petit Poucet rencontrait l'arrière-petite-fille de Peau d'Âne, si l'immensément pauvre rencontrait la pauvre petite fille riche, s'ils mariaient leurs différences... Catherine Anne s'amuse avec le genre : « *Ce serait aujourd'hui, et ce serait un conte* », dit-elle.

La salle est remplie de rires, de jeunes enfants, d'une vie turbulente avant le début du spectacle. Ici et là, un papa, une ma-



Ah là là ! quelle histoire ou si l'arrière-petit-fils du Petit Poucet rencontrait l'arrière-petite-fille de Peau d'Âne... (Photo P. Gely/Bernard.)

man, quelques adultes. Une salle vivante, jeune. Très vite, les rires fusent dès que Pouce-Pouce (Thierry Belnet), le plus malin, découvre Petite Peau (Stéphanie Rongéot) qui s'accroche à ses jambes. Ensemble, ils sont perdus dans une forêt défendue. Comment en sortir ? Commence le voyage. A chaque pas, ils affrontent leurs peurs, l'obscurité, l'ogre, la sorcière, ils croisent des amis, Boustifaille, la fille de l'ogre (Fabienne Luchetti), la grenouille magique, la fée des fleurs nouvelles...

Au bon moment, une chanson, un petit pas de danse, les enfants suivent ce voyage avec plaisir. « *Les enfants sont de grands amateurs de mots*, commente Catherine Anne. *C'est sur ce terrain que je me sens proche de l'enfance, qui est le temps de la découverte. C'est pourquoi il me semble si beau et si nécessaire d'écrire pour les adultes du futur.* »

TEP, jusqu'au 25 janvier : mercredi à 14 h 30, jeudi à 10 h et 14 h 30, vendredi à 14 h 30. Puis, du 30 janvier au 16 février, 20 h 30, *Diversissement bourgeois* d'Eugène Dürif. Tél. : 01.43.64.80.80.

## Vive la peur !

La critique de Frédéric Ferney

**D**EUX ENFANTS PERDUS DANS LA FORÊT, une grenouille enchantée, une sorcière, un ogre, une fée. Pas besoin de lire le programme : ce serait un conte et ce serait aujourd'hui. Deux héros : Pouce-Pouce, qui n'est pas né de la dernière pluie, est un Petit Poucet en baskets ; sa camarade, Petite Peau, qui n'a pas sa langue dans sa poche et comprend le verlan, est une cousine de Peau d'Âne.

Il était une fois un orphelin et une fille de roi... De prime abord, on est un brin réticent : un spectacle pour enfants, c'est la barbe. On craint le pire : la prose perlimpinpin, le flot de rubans, l'accoutrement du merveilleux. Mais Catherine Anne ne prend pas les choses à la légère. Elle s'interroge : comment jouer des enfants ? comment jouer pour des enfants ? Il est si tentant de singer l'innocence, avec son cortège de simagrées, de confondre la féerie avec le style sabot dondaine. Quoi de plus faux ?

C'est une bonne surprise. Catherine Anne sait raconter une histoire ; elle sait, avec William Blake, que l'enfant est le père de l'homme. Son thème, c'est la peur, qui fait crier et grandir. Question : où est le loup ? Qui est le loup ? C'est la première des émotions, la peur, la plus ancestrale, qui résulte de la sur-

prise ; elle engendre aussitôt une maladie de l'esprit qui est la peur de la peur, et qui redouble la peur. Quoi de plus délicieux ?

Pour cela, elle s'est entourée de trois acteurs expérimentés et qui ne trichent pas : Thierry Belnet (Pouce-Pouce), Stéphanie Rongéot (Petite Peau) et Fabienne Luchetti (qui incarne tour à tour la Fille de l'Ogre, la Sorcière, la Grenouille et la Fée). Ils s'exposent, ils s'amuse, sans bêtifier ; ils ne font jamais n'importe quoi.

Il n'est pas anodin que Catherine Anne inaugure ses fonctions de directrice artistique du TEP avec un spectacle destiné aux enfants. Rien de plus périlleux que cela. Ni faste ni frime. Mais il ne suffit pas d'être malin si l'on veut briller avec trois draps, des fleurs en papier et deux bouts de chandelle. Il faut être audacieux, inventif, assuré de son désir et maître de son art si l'on veut réussir dans un genre que le gros du public, y compris la critique, ignore, méprise ou méconnaît.

Créé en 1994 au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis, ce joli spectacle a conservé tout son charme, toute sa fraîcheur. J'ai oublié de dire que Pouce-Pouce, le fils de pauvre, se métamorphose à la fin en Prince Charmant. C'est cool. Une brise de printemps souffle sur le TEP. Enfin !

Théâtre de l'Est Parisien, à 20 h 30.  
Jusqu'au 25 janvier. Tél. 01.43.64.80.80.

Quotidien National  
T.M. : 367.595 ex.  
L.M. : 1.386.000  
mardi 22 janvier 2002

LE FIGARO



Argus de la Presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



## Spectacles

### CAFÉ(S) DE LA MARINE

jusqu'au 27 janvier  
à la guinguette Pirate

Un « bar à marins littéraires », c'est ce qu'a recréé pour quelques jours la guinguette Pirate. En plus des rencontres, projections et concerts pour les parents, les enfants trouveront aussi quelques belles occasions d'immersion avec des spectacles programmés cette semaine : *Au pays des porte-manteaux*, le 19 janvier à 15 heures, qui racontent comment les porte-manteaux du monde se rencontrent dans leur pays natal, une banque sans soleil; *Le Musée imaginaire*, le 23 à 15 heures, qui nous initie à cette science étonnante qu'est la fabulologie, ou *Les Jambes de la sirène*, le 26 à 15 heures, un spectacle de danse et de théâtre gestuel.

■ Ginguette Pirate, quai de la Gare (au pied de la Bibliothèque nationale de France), Paris 13<sup>e</sup>. 01 56 29 10 20. Les mer et sam à 15h; 6,10 € (40,01F). A partir de 5 ans.

### AH LÀ LÀ ! QUELLE HISTOIRE

jusqu'au 25 janvier au TEP

Imaginez que le Petit Poucet, perdu dans une forêt magique, égaré dans un espace-temps indéfini – à la fois aujourd'hui et naguère –, rencontre Peau d'Âne... Tel est le point de départ de ce conte revisité par Catherine Anne, avec des personnages rebaptisés Pouce-Pouce, petit Petite-Peau, fillette en fuite et en quête d'aimer. Tous deux ont successivement affaire à la fille de l'ogre, à une redoutable sorcière, à une grenouille magique... autant de rencontres qui les amèneront à se trouver eux-mêmes. C'est toujours un pari risqué que de s'attaquer à la réécriture de contes séculaires, mais cette version-là, avec ses dialogues qui crépitent et son jeu d'acteurs qui fait mouche (ou inversement), offre un agréable périple imaginaire.

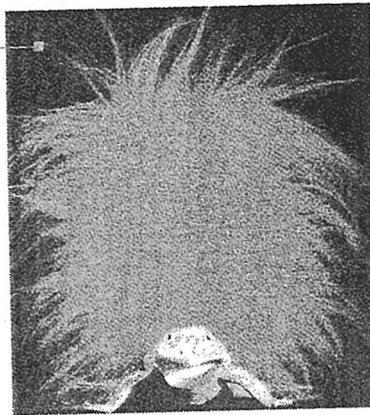
■ Théâtre de l'Est parisien, 159 av Gambetta, Paris 20<sup>e</sup>. 01 43 64 80 80. Les mer à 14h30, sam à 20h30, dim à 15h; tarif unique 10 € (65,60F). A partir de 6 ans.

## Ah là là ! quelle histoire !

conte moderne

Catherine Anne, nommée à la direction du Théâtre de l'Est Parisien, ouvre sa saison avec un spectacle pour enfants. En développant un travail de proximité en direction des enfants comme des adultes, elle renoue avec une des vocations de ce théâtre. « Ah là là ! quelle histoire ! » raconte le voyage de deux enfants, que le monde réel rejette ou effraie, et qui doivent se perdre dans la Forêt Défendue, puis tracer leur chemin, afin d'en sortir grands.

Il était une fois... Pouce-Pouce, un arrière petit-fils de Petit Poucet, tout petit, tout malin, plus finaud que les monstres, l'ogre et la misère... Il était une fois... Petite Peau, une arrière petite-fille de Peau d'âne, infante, princesse enfant, fuyant le désir du roi son père, cachée sous une peau d'animal... Et s'ils se rencontraient ? L'enfant des pauvres gens, que ses parents ont voulu perdre, n'ayant « plus de quoi », et la jolie petite fille riche, qui s'enlaidit, s'avilit, pour échapper au pouvoir



sans limites de son père. Et s'ils traversaient ensemble la Forêt Défendue ?... Et s'ils tombaient sur... la fille de l'ogre ? La vieille sorcière ? La grenouille magique ? La fée des fleurs nouvelles ? Cela se passe aujourd'hui, c'est un conte et c'est original.

*Le vilain petit canard*

Théâtre de l'Est Parisien  
Renseignements page 83.

## La drôle d'histoire de Pouce-Pouce et Petite Peau



**ENFANTS.** Il était une fois... un arrière-petit-fils du Petit Poucet, tout petit, tout malin et plus finaud que les monstres, l'ogre et la misère... Il était une fois aussi une arrière-petite-fille de Peau d'Ane, princesse enfant fuyant le désir du roi son père, cachée sous une peau d'animal... Il est aujourd'hui, deux enfants, Pouce-Pouce et Petite Peau, qui se rencontrent dans « Ah la la! quelle histoire », le spectacle de Catherine Anne pour le jeune public dès 6 ans. Une drôle d'histoire pleine de surprises, jouée par des comédiens professionnels qui se mettent en « état

d'enfance ». Un divertissement sérieusement pensé qui fait la réouverture du Théâtre de l'Est parisien artistiquement dirigé par la même Catherine Anne qui prône un « théâtre d'auteurs vivants » et « un théâtre ouvert à tous les publics ».

**CORINNE NÈVES**

**AUJOURD'HUI À 14 H 30 ET  
JUSQU'AU 25 JANVIER,  
LES MERCREDIS À 14 H 30 ;  
SAMEDIS À 20 H 30  
ET DIMANCHES À 15 HEURES**

*TEP, Théâtre de l'Est parisien, 159,  
avenue Gambetta, XX<sup>e</sup>.*

*Tél. 01.43.64.80.80.*

*Tarif unique : 10 € (65,60 F).*

mercredi 16 janvier 2002

**DÈS 6 ANS****Rentrée théâtrale**

Après trois mois de fermeture, le Théâtre de l'Est Parisien rouvre ses portes avec une création écrite et mise en scène par la nouvelle directrice artistique du lieu, Catherine

Anne. *Ah là là ! quelle histoire* est un spectacle en trois parties qui revisite avec modernité plusieurs vieux contes populaires célèbres. Deux enfants, traumatisés par la cruauté ou la folie de leurs parents, se retrouvent seuls dans une forêt défendue peuplée de créatures effrayantes. Ils vont devoir apprendre à affronter leurs peurs et à renoncer à leurs illusions. Interprétée par trois merveilleux comédiens, cette création, riche en trouvailles scéniques, offre aux enfants une large place à l'imaginaire tout en maintenant de solides liens avec la réalité d'aujourd'hui. L'objectif de Catherine Anne est d'offrir tout au long de l'année une large

place à la création jeune public, on ne peut que se féliciter de cette sage décision !

*Ah là là ! quelle histoire !* au Théâtre de l'Est parisien, 159, av. Gambetta (20<sup>e</sup>),  
réserv. : 01.43.64.80.80, jusqu'au 25 janv.,  
mer. à 14 h 30, sam. à 20 h 30 et dim. à 15 h,  
durée 1 h, tarif unique : 10 €.

# La jeune public terrasse

dès 6 ans

## Ah là là ! Quelle histoire

Rencontre d'aujourd'hui  
entre l'arrière petit-fils du  
Petit Poucet et l'arrière  
petite-fille de Peau d'Ane,  
par Catherine Anne

Comédienne, auteur, et metteuse en scène, Catherine Anne a déjà confirmé à plusieurs reprises son grand talent pour créer un théâtre de qualité destiné au jeune public. Un théâtre qui fait vibrer l'imaginaire pour mieux s'ouvrir au réel, où les mots résonnent de toute leur force suggestive et leur beauté magique. *Petit*, écrit et joué l'an dernier, racontait toutes les difficultés à grandir, avec sensibilité et intelligence. *Ah là là ! Quelle histoire* orchestre une drôle de rencontre. Entre Pouce-Pouce, arrière

petit-fils du Petit Poucet, enfant de pauvres que ses parents ont voulu perdre, et Petite Peau, arrière petite-fille de Peau d'âne, enfant de riches fuyant un père tyrannique. Rejetés par le monde réel, ces deux enfants traversent ensemble la Forêt défendue, croisent des personnages issus des contes du passé : la grenouille magique, la fée des fleurs nouvelles et d'autres. La scénographie joue entre le proche et le lointain, pour dire toutes les subtilités d'un voyage au terme duquel on sort grandi... Avec Thierry Belnet, Fabienne Luchetti et Stéphanie Rongeot, permanents au TEP depuis janvier 2002.

AGNÈS SANTI

**AH LÀ LÀ ! QUELLE HISTOIRE** TEXTE ET  
MISE EN SCÈNE CATHERINE ANNE, DU 28 SEP-  
TEMBRE AU 6 OCTOBRE MERCREDI À 14H30,  
SAMEDI À 19H, DIMANCHE À 15H, AU THÉÂTRE DE  
L'EST PARISIEN, 159 AV GAMBETTA, 75020  
PARIS. TÉL : 01 43 64 80 80.

TERRASSE  
AVENUE DE CORBERA  
5012 PARIS

Tél : 01 53 02 06 60  
SEPTEMBRE 2002

(Mensuel)  
GF -012448850-



l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.



...comme de nuit

## Nuit de folie au Gibus



**SOIREE.** Attention aux yeux et aux oreilles ! Ce soir, le Gibus sort le grand jeu, pour fêter le retour de « Nuit blanche », « la » soirée phare du club depuis cinq ans. Tout a été prévu pour qu'on se souvienne de cette soirée de rentrée : un open-bar avec champagne à volonté jusqu'à minuit, des animations avec danseuses topless (seins nus), stripteasers, drag-

queens... Mais le plus impressionnant, c'est avant tout la dizaine de DJ invités, rassemblant quasiment toute l'équipe de Radio FG. Sami Dee, MC Adrian, Matt, Miss Sin, DJ Akwell et les autres se relayeront pendant huit heures, pour un véritable marathon électronique, dans une ambiance de pure folie. Ce soir, pour entrer et avoir droit à une coupe de champagne gratuite, voici le dress-code

(code vestimentaire) : porter du rouge. Passez-vous le mot pour faire partie des privilégiés !

**GÉRALDINE THOMAS**  
DE 22 HEURES A 6 HEURES  
DU MATIN

*Gibus, 18, rue du Faubourg-du-Temple (XI<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> République. Tél. 01.47.00.78.88. Entrée : 18 € (119 F) avec une consommation.*

## « Ah là, là ! Quelle histoire » TEF un spectacle pour bien grandir



*Pouce-Pouce, arrière-petit-fils du Petit Poucet, rencontre Petite-Peau, arrière-petite-fille de Peau d'Ane dans la Forêt défendue. Affrontant leurs peurs, ils en sortiront grands. « Ah là, là ! Quelle histoire », destiné aux 6 ans et plus, est à découvrir aujourd'hui, demain et mercredi au Théâtre de l'Est parisien. (DR.)*



**ENFANTS.** Catherine Anne reprend les contes d'antan pour tisser une histoire d'aujourd'hui qui résonne autant dans le cœur des 6 ans et plus. « Ah là, là ! Quelle histoire » fait se rencontrer Pouce-Pouce, arrière-petit-fils du Petit Poucet, et Petite-Peau, arrière-petite-fille de Peau d'Ane, des héros bien connus...

On suit alors le voyage de deux enfants que le monde réel rejette ou effraie et qui doivent se perdre dans la Forêt défendue, puis tracer leur chemin, afin d'en sortir grands. Ainsi, le jeune public se rend compte que pour bien grandir il faut, d'une part, affronter ses peurs, savoir s'ouvrir à l'autre et renoncer à certaines illusions, et, d'autre part, qu'il faut jouer

et jouer du monde de l'imaginaire sans perdre contact avec la réalité.

**CORINNE NÈVES**  
AUJOURD'HUI, A 19 HEURES

*Demain à 15 heures et mercredi à 14 h 30. Théâtre de l'Est parisien. 159, avenue Gambetta, XX<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Gambetta, Pelleport ou Saint-Fargeau. 5 et 10 €. Tél. 01.43.64.80.80.*

PARISCOPE SEMAINE DE PARIS

Ojd : 120547

151 RUE ANATOLE FRANCE  
92598 LEVALLOIS PERRET CEDEX

Tel: 01 41 34 60 00  
9/15 OCTOBRE 02

(Hebdo)  
SA -0008499615-



Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

**THEATRE DE L'EST PARISIEN.** 159, rue Gambetta (20<sup>e</sup>).  
M<sup>o</sup> Saint-Fargeau ou Gambetta. 01.43.64.80.80. (Loc. et  
réservations). Pl: 10 €.  
Mer 14h30, Sam 19h, Dim 15h: **Ah la la ! Quelle histoire.**  
De Catherine Anne, avec Thierry Belnet, Fabienne  
Luchetti, Stéphanie Rongeot. Il était une fois un  
arrière petit-fils du Petit-Poucet, plus finaud que les  
monstres, l'ogre et la misère... Il était une fois une  
arrière petite-fille de Peau d'Ane, fuyant le désir du  
roi son père, cachée sous une peau d'animal. Et s'ils  
se rencontraient ? Dès 6 ans.